

# Archipel —



Samedi 28 et dimanche 29 mars 2015

Maison communale de Plainpalais  
Conservatoire de Genève

# Editorial

## Archipel 2015

Les arts se tendent des miroirs. Ils se mirent, s'admirent, comparent leurs formes, se les empruntent, s'imitent. Jouent à être un autre. Le cinéma se prend au jeu de l'abstraction afin de maîtriser le temps et la forme comme la musique. La musique pense le timbre comme un peintre ses couleurs. L'artiste numérique, le vidéaste conçoivent des partitions d'images ou de sons générés par le mouvement. L'installateur achève de brouiller les frontières : plasticien sonore ou compositeur d'objet ? Ce sont ces jeux de miroirs, confrontation à l'autre, échos entre les arts que présente le festival Archipel 2015, fidèle à son approche pluridisciplinaire de la musique.

Marc Texier  
directeur général

**Samedi 28 mars 2015 — 19h**

Théâtre Pitoëff

Concert — 1h30

**Gamelan** À la confluence de trois traditions: celle de l'avant-gardisme américain de son professeur Henry Cowell, l'inventeur du cluster, de la modernité européenne et du dodécaphonisme par Arnold Schoenberg dont il reçut l'enseignement, et de la grande tradition du gamelan indonésien par le maître KRT Wasitodiningrat, Lou Harrison symbolise le melting-pot culturel de la musique Californienne. Autre passeur, du monde l'improvisation à celui de l'écriture, le compositeur et tromboniste suisse Roland Dahinden, qui joua avec Miles Davies et Anthony Braxton, nous fait entendre l'écho occidental de la percussion indonésienne.

Lou Harrison (Etats-Unis, 1917-2003)	<i>Philemon and Baukis pour violon et gamelan</i>	1985-1987 - 13'
John Cage (Etats-Unis, 1912-1992)	<i>Haikai pour ensemble de gamelan</i>	1986 - 20'
Petar-Kresimir Klanac (Canada, 1971)	<i>Spe salvi ** pour flûte, alto et gamelan</i>	2015 - 8'
Roland Dahinden (Suisse, 1962)	<i>navigate ** pour flûte et gamelan</i>	2015
Larry Polansky (Etats-Unis, 1954)	<i>Four Voice Canon #7 * pour gamelan slendro</i>	1990 - 6'
Billy Martin (Etats-Unis, 1963)	<i>Heart Strings ** pour gamelan slendro</i>	2015 - 6'
Lou Harrison	<i>Bubaran Robert pour flûte et gamelan</i>	1976/1981

**Eklekto**

Alexandre Babel (percussion), Damien Darioli (percussion), Maximilien Dazas (percussion), Louis Delignon (percussion), Jeanne Larrouturou (percussion)

**0**

Julien Garin (percussion), Stéphane Garin (percussion), Mark Lockett (percussion)

flûte **Julia Gallego**

violoncelle **Céline Flamen**

direction **Roland Dahinden**

Coproduction Eklekto, 0, avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia pour la commande à Roland Dahinden.  
Avec le soutien de la Fondation Nicati-de Luze.

**Samedi 28 mars 2015 — 21h**

Maison communale de Plainpalais, grande  
salle

Spectacle — 1h15

### **This is not a dream**

**Lanterne Magique pour Satie/Cage** Entre art et science, les images animées de la lanterne magique, plaques de verre peintes à la main et mécanismes miniatures conçus spécialement pour ce spectacle par les élèves de l'École d'horlogerie de Porrentruy, sont projetées sur un écran rond comme une lune au-dessus des pianos. Cet onirique théâtre d'ombres accompagne de ses divagations flottantes le sublime piano d'Alexeï Lubimov jouant la musique des deux rêveurs définitifs du XXe siècle: Satie et Cage, enfin réunis dans les volutes de l'au-delà.

Louise Moaty (France) conception, projections et mise en scène *This is not a dream* \* 2014 - 1h15'  
John Cage musique *lanterne magique pour Satie/Cage*  
Erik Satie (France, 1866-1925) musique  
mise en scène, conception, projection avec lanterne magique **Louise Moaty**  
piano, piano préparé, toy piano **Alexeï Lubimov**

Production déléguée : Fondation Royaumont.

Coproduction : Théâtre de l'Incrédule, Cité de la musique, Théâtre de Caen, Institut Mémoire de l'Édition Européenne Abbaye d'Ardenne (CCR), Maison de la Musique de Nanterre, Prieuré de La Charité - Cité du Mot (CCR).

Résidences : Abbaye de Royaumont, Abbaye de Noirlac (CCR), Institut Mémoire de l'Édition Européenne Abbaye d'Ardenne (CCR), Scène Nationale d'Orléans, Arcal.

La lanterne magique a été conçue avec le précieux concours de la compagnie des Rémouleurs et Olivier de Logivière. L'écran a été réalisé par l'équipe technique du Théâtre de Caen. Les mécanismes tournants ont été réalisés par les étudiants de l'école d'horlogerie et de micro-techniques CEJEF-FormaTTec Porrentruy, Suisse.

Les plaques ont été réalisées par Louise Moaty avec l'aide d'Eric Andriant, Mathilde Moaty et Elena Moaty.

Spectacle réalisé en collaboration avec Christophe Naillet (suivi technique de production), Eric Andriant (régie générale et construction) et avec le regard complice de Gudrun Skamletz.

Remerciements à Delphine Thibault (Association Graines de chimistes) et Laurent Barotte (CEJEF).

Avec le soutien de Jean Monville, membre du Cercle Saint Louis de la Fondation Royaumont.

Avec le soutien de la Région Haute-Normandie.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

Dimanche 29 mars 2015 — 11h

Conservatoire de Genève

Concert — 1h30

**Le Cri du cristal** Inventé par Benjamin Franklin, qui, entre paratonnerre et Constitution américaine, s'occupa aussi de musique, l'Armonica de verre fut instrument prisé, pendant ses séances de «magnétisme» par Franz Mesmer qui le fit découvrir à Mozart. Heinz Holliger nous propose deux créations dans ce concert qui croise musique suisse (Nicolas Bolens) et américaine (Ursula Mamlok) sous l'égide de Mozart et de ce timbre de cristal qui susciterait la folie des interprètes et des auditeurs.

Wolfgang Amadeus Mozart (Autriche, 1756-1791)	<i>Quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle en La majeur K. 298</i>	1786 - 11'
Heinz Holliger (Suisse, 1939)	<i>Panrei pour flûte solo et obligati</i>	2004 - 8'
Nicolas Bolens (Suisse, 1963)	<i>...und weiter ** pour flûte, hautbois et trio à cordes *** Entracte ***</i>	2015
Ursula Mamlok (Etats-Unis/Allemagne, 1923)	<i>Concert Piece for Four * pour flûte, hautbois, clarinette et percussion</i>	1964 - 8'
Heinz Holliger	<i>Trois petites scènes * pour violon solo</i>	2014 - 12'
Heinz Holliger	<i>Berceuse pour M. ** pour cor anglais solo</i>	2015
Wolfgang Amadeus Mozart	<i>Adagio et rondo pour glassharmonica K.617</i>	1791 - 16'
	<b>Swiss Chamber Soloists</b> Felix Renggli (flûte), Heinz Holliger (hautbois), Matthias Würsch (percussion), Esther Hoppe (violon), Jürg Dähler (alto), Daniel Haefliger (violoncelle)	

Coproduction Swiss Chamber Concerts, avec le soutien de la Fondation Nicati-de Luze.

## O e u v r e s

### Lou Harrison

#### *Philemon and Baukis* pour violon et gamelan

Les œuvres pour gamelan et instruments occidentaux du pionnier de la fusion Est-Ouest qu'est Lou Harrison, sont souvent citées comme exemples de la sensibilité musicale postmoderne californienne du compositeur ou comme instances remarquables d'une certaine forme d'hybridité culturelle. Un examen détaillé de ses compositions montre cependant que ces pièces peuvent et doivent être comprises pour ce qu'elles nous disent à propos du profond engagement de Harrison avec la mélodie. En tant que « mélode » autoproclamé, Harrison été considéré à tort comme un amateur de musique de la côte Ouest écrivant des morceaux mélodieux qui n'ont pas la complexité qui caractérise le travail de ses contemporains de la côte Est. Pourtant, l'analyse générale de la structure des hauteurs (mélodique) des œuvres révèle des « jeux » compositionnels complexes et semblables aux stratégies d'écriture de musiciens plus typiquement associés aux méthodes de composition algorithmiques. Aussi est-ce parce que ces subtilités se dissimulent sous la surface mélodique des travaux de Harrison que celles-ci sont en grande partie inconnues et incomprises. La nature mélodique de ces jeux défie non seulement la représentation généralisée de Harrison comme simple « mélodiste », mais montre également que Harrison a exploré la capacité de la mélodie (par opposition à l'échelle tonale ou les schémas harmoniques) pour créer une forme et servir une fonction génératrice centrale dans sa musique.

Et si les incursions initiales de Harrison vers la musique de gamelan ont rencontré une certaine résistance des puristes, le musicien a cependant gagné un respect généralisé grâce à sa sincère appréciation des traditions et pratiques associées à cet instrument. Sa construction de deux ensembles complets de gamelans a apporté une contribution importante à la culture américaine du gamelan et son appropriation créative des textures traditionnelles a ouvert de nouvelles voies de collaboration entre musiciens occidentaux et indonésiens.

Rachel Chacko  
traduit de l'anglais par Orane Dourde

### John Cage

#### *Haikai* pour ensemble de gamelan

Dédicace: Si Pawit, gamelan degung of the Evergreen Club (of Toronto, Canada)

Les instruments prévus dans cette pièce sont le suling, boning, jengglong, saron, panerus, gambang, kendang, kempul et le gong.

Dans cette œuvre pour ensemble de gamelans, la structure de haïkaï (5 : 7 : 5) ne se manifeste pas dans les durées, mais dans les nombres d'événements caractérisés par des points d'attaques. Dans ses notes d'interprétation, Cage explique que chacun des huit haïku (il les nomme bonang – jengglong – silence haïkaï) contient 17 événements, chacun avec sa propre longueur.

### Petar-Kresimir Klanac

#### *Spe salvi* pour flûte, alto et gamelan

Commande: Ensemble Zéro pour Eklekto et le festival Archipel

La version originale de *Spe salvi* pour quatuor à cordes et gamelan est une commande de l'Evergreen Club Contemporary Gamelan de Toronto. La retranscription pour flûte, violoncelle, percussions et gamelan sundanais est une commande de O. L'œuvre s'inspire du chant grégorien *Victimæ paschali* et de la lettre encyclique *Spe salvi* (paragraphe 47) du pape Benoît XVI. Elle est dédiée au théologien français Arnaud Dumouch.

### Roland Dahinden

#### *navigate* pour flûte et gamelan

Commande: Eklekto et festival Archipel

Dans *navigate* les structures composées et les parties fractales improvisées sont en constante évolution et sont continuellement assemblées d'une nouvelle manière. L'ensemble de percussions constitue un corps sonore flexible interactif qui établit le lien *live* entre la composition et l'improvisation.

traduit de l'allemand par Orane Dourde

## O e u v r e s

### Larry Polansky

*Four Voice Canon #7*  
pour gamelan slendro

Commande: Gamelan Son of Lion, New York City

Au-delà des règles et de leur jeu, certains artistes comme Larry Polansky et ses *Canons à quatre voix* (1, 2, 3, etc.#) donne des instructions pour créer des instructions, une sorte de système musical de second degré. Polansky définit ainsi un ensemble d'œuvres débutées en 1976 afin de générer de nouveaux canons à quatre voix: une sorte de «meta-canon». La partition décrit les idées compilées dans les précédents canons (listes de permutations, mensurations, hétérophonies) et suggère des idées pour les canons futurs. C'est à la fois un manuel, une description technique et un livre de recettes pour les interprètes et les compositeurs désirant créer leurs propres itérations. Énoncer non pas pour limiter mais au contraire pour définir les contours des artefacts futurs. Réduire le champ des possibles et créer le «game» pour le déconstruire de manière ludique grâce au «play».

L'appropriation ludique est comme la transgression, une réinterprétation exploratoire nécessaire des contours façonnés par l'énoncé. Le jeu à règles trace les contours du PlayGame, jeu avec les règles, qu'artistes et philosophes pratiquent avec élégance et humour.

Samuel Bianchini et Jean-Baptiste Labrune

### Billy Martin

*Heart Strings*  
pour gamelan slendro

Commande: 0 pour Eklekto et le festival Archipel

Mon processus est expérimental. Je vais combiner ma propre notation graphique avec la notation traditionnelle occidentale. À certains moments, le groupe obtiendra des motifs et des rythmes spécifiques. Il y aura, lors de certains moments de la composition, la possibilité d'improviser, mais comme un organisme. Comme je suis encore dans les premiers stades compositionnels pour 0, je ne sais pas encore ce que tout cela signifiera en fin de compte, et peut-être ne le saurons-nous jamais, mais je vous promets une nouvelle expérience qui sera sincère.

Billy Martin  
traduite de l'anglais par Orane Dourde

### Lou Harrison

*Bubaran Robert*  
pour flûte et gamelan

Voir notice Philemon and Baukis (page 6)

### Louise Moaty/John Cage/Erik Satie

*This is not a dream*  
*lanterne magique pour Satie/Cage*

C'est par le biais de la Fondation Royaumont et de Sylvie Brély qu'Alexei Lubimov et moi avons fait connaissance, et l'enthousiasme et la profondeur du dialogue artistique qui s'est établi entre nous depuis notre rencontre a confirmé la justesse de cette intuition.

Alors que j'avais toujours rêvé d'allier la lanterne magique aux pianos jouets ou préparés de John Cage, c'est Alexei, que je contactai pour un concert-optique Satie, qui m'a suggéré d'y ajouter du Cage, mettant à jour leur lien de filiation et la proximité de leurs univers! Nous travaillons ensemble à l'élaboration du programme musical, passant librement de l'un à l'autre compositeur, selon une dramaturgie ludique, liée au rêve et à la poésie.

La maturité d'Alexei, la profondeur et l'intensité de son jeu ne lui ont pas fait perdre son ouverture d'esprit et sa curiosité d'enfant. Je crois que c'est une grande chance pour le spectacle d'être nourri par cette magnifique personnalité.

La précision extrême des mécanismes animant les images de la lanterne magique m'a amenée à solliciter un partenariat auprès d'une grande école d'horlogerie à Porrentruy, dont les élèves devraient réaliser une partie des mécanismes. En nous faisant bénéficier de leur haute compétence technique, ils profiteront ainsi d'une occasion inédite d'appliquer leur savoir-faire dans le domaine artistique!

Enfin, c'est avec l'aide de la compagnie les Rémouleurs que je conçois la lanterne elle-même. Olivier de Logivière et Olivier Vallet, grand spécialiste du «Grand Art de la Lumière et de l'Ombre» - pour reprendre le titre du livre dans lequel Anathusius Kircher, en 1646, décrit la première lanterne magique – réalisera un machine sur-mesure, s'adaptant parfaitement à mes besoins en termes de distance et diamètre de projection, fonctionnalité des passe-vues etc... Une machine singulière, lanterne rêvée par le XXe siècle.

De multiples collaborations, donc pour enrichir ce projet dans ses dimensions à la fois

## O e u v r e s

artistiques et techniques! Entre peinture et volume, figuration et abstraction, notre univers plastique puise son inspiration dans la longue traversée que propose le programme musical du spectacle.

Erik Satie se produisit à ses débuts au cabaret du Chat Noir, célèbre pour ses spectacles d'ombres et nabis. Mais très vite, il s'intéresse à des formes plus explosives : les recherches cubistes de son grand ami Georges Braque, ou celles de Pablo Picasso, qui signe les décors du ballet *Parade* en 1917. Très proche du mouvement dada, il fréquente Tzara, Man Ray, Picabia ou encore Marcel Duchamp.

Ce dernier fait office de passeur entre les deux compositeurs: après avoir collaboré avec Satie pour *Entr'acte* de René Clair en 1924, il se lie avec John Cage qui lui écrira en 1947 *Music for Marcel Duchamp*. Sa série *Rotoreliefs*, créée en 1935, témoigne de sa passion pour les jeux optiques et semble s'inspirer directement des chromatropes créés pour la lanterne magique au XIXe siècle.

### Œuvres jouées

Cage: *Four Walls* (extrait)

Satie: *Sur une Lanterne*

Satie: *Sévère Réprimande*

Cage: *The Seasons Prelude 1*

Cage: *The Seasons Spring*

Satie: *Sur un Vaisseau*

Satie: *Sports et divertissements* (extraits)

Satie: *Petite ouverture à danser*

Satie: *Les Pantins dansent*

Satie: *Cinéma!* (pour le film *Entr'acte* de René Clair, arrangements pour piano de Darius Milhaud (extrait))

Cage: *Suite for Toy piano*

Cage: *A room*

Cage : *The Perilous Night 2*

Cage: *Music for Marcel Duchamp*

Cage: *Prelude for meditation*

Satie: *Avant-dernières Pensées*

Cage: *Four Walls* (extrait)

Cage: *Dream*

Cage: *Four Walls* (extrait)

Cage: *The Perilous Night 4 & 6*

Satie: *Gnossienne n°5*

## Wolfgang Amadeus Mozart

### *Quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle en La majeur K. 298*

Mouvements: 1. Andante, Thème et variations • 2. Menuetto • 3. Rondo: Allegretto grazioso

L'écriture du répertoire pour flûte de Mozart s'inscrit dans une période peu étendue, située entre les années 1777 et 1778, alors qu'il séjourne à Mannheim et Paris. Il apparaît que le compositeur n'a écrit pour cet instrument que sur demande – et pour cause ! La célèbre facétie du maître ne résonne-t-elle pas aujourd'hui encore à nos oreilles ? «Je ne connais rien de plus faux qu'une flûte, si ce n'est deux flûtes». Dix ans après les trois quatuors pour flûte K.285, Mozart se remet à l'œuvre avec le quatrième du genre, celui en La majeur, destiné à l'exécution privée de la famille viennoise du botaniste Jacquin.

Dans le cas précis du quatuor K.298, s'associe à l'utilisation de cet instrument souvent dédaigné, la volonté de parodier les *quatuors d'airs variés* alors en vogue à cette époque et, selon le musicologue Alfred Einstein (1880-1952), de «donner libre court à son mépris et à sa fureur devant la platitude» des musiques italiennes à succès; l'œuvre de Paisiello *Le Gare generose* y est citée dans le mouvement initial.

De facture succincte, il transparaît de cette farce musicale, à l'instar des trois autres quatuors, un retour au style galant caractérisé par des mélodies faciles et empreintes d'insouciance. L'écoute de cette œuvre nous plonge ainsi dans un univers plus proche du divertissement que de la musique de chambre bienséante. Si cette œuvre composée entre les sommets d'écriture que constituent *le Nozze di Figaro* et *Don Giovanni* paraît anecdotique, elle ne peut vraisemblablement l'être que dans un but déterminé; Mozart rend d'ailleurs compte de ce détournement frivole, taquin et momentané du travail d'écriture très sérieuse par le sous-titre jubilatoire du dernier mouvement *Rondieaux: Allegretto Grazioso, ma non troppo presto, pero non troppo adagio, cosi.. cosi.. con molto garbo ed espressionne* («Gracieusement animé, mais pas trop vite, pas trop lent non plus, du reste, comme ci.. comme ça.. avec beaucoup de feu et d'expression»)

Louise Moaty

Orane Dourde



# O e u v r e s

## Heinz Holliger

### *Panrei*

*pour flûte solo et obligati*

*Panrei* pour flûte solo et obligati est une musique d'anniversaire triple : Klaus Huber (90), Suzanne Huber (80) et Younghi Pagh – Paan (70). L'œuvre est pleine d'allusions à notre amitié – en partie facile, en partie difficilement déchiffrable. La première eut lieu au Festival de Lucerne 2014 par l'Ensemble Recherche.

Je ne peux pas imaginer ma vie sans ces 55 ans d'amitié avec Klaus Huber, faisant leurs preuves dans le vent et la tempête. Sa musique si unique et merveilleuse a été et est toujours une étoile fixe qui brille dans mon ciel musical.

Heinz Holliger  
traduit de l'Allemand par Orane Dourde

## Nicolas Bolens

### *...und weiter*

*pour flûte, hautbois et trio à cordes*

Le titre se réfère à ces vers écrits en 1959 par la poétesse allemande Nelly Sachs:

Eingehüllt  
in der Winde Tuch  
Füße im Gebet des Sandes  
der niemals Amen sagen kann  
denn er muß  
von der Flosse in den Flügel  
und weiter -

(von: «Flucht und Verwandlung»)

*Enveloppé  
dans la toile des vents,  
les pieds dans la prière des sables  
qui jamais ne peut dire Amen  
car il doit passer  
de nageoire en aile  
et continuer -*

(tirés de «Exode et métamorphose»)

Il s'agit en réalité d'un exode, d'une fuite (le titre du poème est effectivement «In der Flucht»). Cette situation incite l'individu à repenser régulièrement sa vie, ses mouvements, le sens des choses..., à «passer de nageoire en aile». Je l'évoque par un voyage à travers des espaces rythmiques et acoustiques en constantes transformations. Ces paysages sonores se caractérisent notamment par différents tempos et par des rythmes pulsés identifiables. Ceux-ci, en se superposant, en

glissant les uns vers les autres, remettent continuellement en question le repère fondamental qu'est la pulsation. L'instabilité qui en résulte, les métamorphoses du temps musical, sont les thèmes principaux de «und weiter».

Nicolas Bolens

## Ursula Mamlok

### *Concert Piece for Four*

*pour flûte, hautbois, clarinette et percussion*

Pendant les années soixante et soixante-dix, Ursula Mamlok a exploré l'élément tangible du son dans un certain nombre de travaux axés sur l'exubérance virtuose d'instruments à percussion: *For 7* (1963), *Concert Piece for Four* pour flûte, hautbois, alto et percussions, *Movements* pour flûte, contrebasse et percussion (1966), *Divertimento* pour flûte, violoncelle et percussion (1975), *Variations and Interludes* pour quatuor de percussions (1971) et le *Concerto pour hautbois* (1974 à 1976).

La *Concert Piece for Four* constitue la dernière partition écrite par Ursula Mamlok alors qu'elle étudiait à Ralph Shapey. Elle a été créée en mars 1964 au Centre culturel de New York «92e St. Y.»

Dans le premier mouvement, les lignes de flûte, hautbois et alto – introduites dès le début de la partition – s'articulent autour d'un motif récurrent et sont régulièrement interrompues par des figures rapides aux percussions. Intitulé *sehr ruhig*, le deuxième mouvement contraste fortement avec la première partie de l'œuvre et produit, avec sa dynamique douce et sa palette sonore récurrente, un sentiment de rupture. Le grondement des tam-tams, parfois amplifié par les cymbales, alterne avec des tons soutenus qui se superposent aux mélodies instrumentales. Ce dialogue s'amplifie afin d'atteindre un pic d'intensité malgré les dynamiques douces. La tension se rompt lors de la réminiscence tourbillonnante de la musique du mouvement d'ouverture et conduit sans interruption au finale énergique.

Barry Wiener  
traduit de l'anglais par Orane Dourde

# O e u v r e s

## Heinz Holliger

### *Trois petites scènes pour violon solo*

Mouvements: 1. Ciacconiona • 2. Geisterklopfen (Tambourinement des esprits) • 3. Musette funèbre

Dédicace: Pour Isabelle Faust

Les *Trois petites scènes* pour violon solo sont composées à l'instigation d'Isabelle Faust en août, septembre et octobre 2014. La création avec cette dernière eut lieu le 17 novembre 2014 lors d'un récital «Bach et le modernisme» dans l'église de Sainte-Catherine à Hambourg.

Heinz Holliger

demi. Moins de vingt ans plus tard, en 1761, Benjamin Franklin s'intéresse à l'instrument, change le diamètre des bols de cristal et les monte sur un axe à rotation horizontale. Au début du XIXe siècle, l'armonica de verre est accusé de provoquer toutes sortes de traumatisme psychique et acquiert mauvaise réputation – il est même interdit dans certaines villes d'Allemagne. Redécouvert dans les années 1960, il possède aujourd'hui un répertoire non négligeable et les compositeurs continuent d'écrire pour l'instrument.

Médiathèque Cité de la Musique, Paris

## Wolfgang Amadeus Mozart

### *Adagio et rondo pour glassharmonica K.617*

Mouvements: 1. Adagio • 2. Rondo: Allegretto

Création: 19 août 1791, Burgtheater, Vienne

Mozart composa un quintette pour *glass harmonica*, flûte, hautbois, alto et violoncelle, Marie-Antoinette en jouait, et Franz Anton Mesmer l'utilisait pour «mettre en transe ses patients»: dans les années qui suivirent son invention, l'armonica de verre était indéniablement apprécié et suscitait l'intérêt de nombreuses personnalités.

Le glass harmonica est formé d'un nombre variable de bols en cristal, en verre ou en quartz, soufflés par un maître-verrier, généralement entre 20 et 54. Leurs diamètres déterminent la fréquence (la hauteur de la note). Un bouchon en liège percé est placé en leurs fonds et les bols sont enfilés sur un axe métallique. Emboîtés sans contact entre eux selon un ordre chromatique, ils sont mouillés lors de leur passage dans une caisse remplie d'eau et entrent en vibration au contact du doigt. Des repères peints sur ces bols expliquent peut-être une autre cause de méfiance à l'égard de l'instrument, la peinture au plomb ayant pu être à l'origine de cas de saturnisme. Selon les mots de Métastase, qui décrit l'instrument dans sa correspondance en 1772 : «l'habile exécutante touche les coupes à mains nues comme si c'était le clavier d'un clavecin ou d'un orgue, et en tire un son d'une extrême suavité.»

En 1743, l'Irlandais Richard Puckeridge invente l'orgue angélique ou séraphin. Il s'agit d'un ensemble de verres plus ou moins remplis d'eau qui, frottés avec les doigts, produisent des sons sur une amplitude de trois à quatre octaves et

# Auteurs

## Nicolas Bolens

Compositeur suisse né le 1er octobre 1963 à Genève

Nicolas Bolens commence sa formation musicale avec le pianiste et compositeur Arié Dzierlatka. À l'adolescence, malgré un vif intérêt pour le domaine scientifique, il décide de poursuivre ses études artistiques au Conservatoire de Genève où il obtient notamment un diplôme de piano et un prix de composition avec distinction dans la classe de Jean Balissat.

Il bénéficiera par ailleurs des conseils de compositeurs tels qu'Éric Gaudibert, Rudolph Kelterborn, Klaus Huber et Edison Denisov.

Lauréat en 1993 du Concours pour Jeunes Compositeurs organisé par l'Orchestre de Chambre de Lausanne, distingué par diverses fondations (Leenaards, Banque Cantonale Neuchâteloise...), il répond à de nombreuses commandes, entre autres du Trio Grumiaux, de l'Orchestre de la Suisse Romande, l'ensemble Vortex, l'ensemble vocal Séquence, les Basler Madrigalisten, etc...

Parallèlement à son activité de compositeur, Nicolas Bolens a enseigné le piano et l'improvisation à l'Institut Jaques-Dalcroze ainsi que la composition au Conservatoire de Genève, en collaboration avec Éric Gaudibert. Actuellement, il enseigne le contrepoint et l'écriture du XXe siècle à la Haute École de Musique de Genève. En outre, il a présidé l'Association Suisse des Musiciens de 2004 à 2007.

## John Cage

Compositeur, peintre et poète américain né le 5 septembre 1912 à Los Angeles, mort le 12 août 1992 à New York

Par le simple rejet de l'intentionnalité jugée si nécessaire à la composition, John Cage a su changer la nature de la musique telle qu'elle est perçue habituellement en acceptant les résultats des opérations aléatoires, en admettant la possibilité d'une indétermination au niveau de la composition et des concerts, et en ouvrant sa musique à tous les types d'instruments. L'ensemble de ses oeuvres est d'une variété remarquable, par la seule liberté qui s'en dégage, son art témoigne d'une personnalité à part: à la fois candide, ouverte, et d'un naturel heureux.

Après avoir travaillé comme jardinier en Californie, John Cage parcourt l'Europe de 1930 à 1931. En 1934 il se met à étudier la composition d'abord avec Cowell à New York puis avec Schoenberg en Californie. C'est du reste de cette époque que datent ses premières compositions, véritables essais sur la dodécaphonie non sérielle. En 1937, il s'installe

à Seattle où il forme un orchestre de percussions, avant d'en monter d'autres à San Francisco, Chicago et New York (où il réside à partir de 1942).

Par le matériel nécessaire à la réalisation de ses premières oeuvres, on distingue déjà la volonté de John Cage d'accepter tout ce qui semble peu orthodoxe: comme l'usage de boîtes de conserve dans son instrumentarium ou encore de dispositifs électriques pour la première fois dans des œuvres composées. Autre innovation encore, qui fera sa gloire, celle du piano préparé, qui transforme cet instrument en un véritable orchestre miniature de percussions. C'est la principale invention de John Cage au cours des années 40, qu'il emploie dans des partitions pour ballets (il travaille souvent en collaboration avec des compagnies de danse, notamment avec celle de Merce Cunningham), et dans grand nombres d'œuvres de musique de chambre comme les *Sonates et Interludes*. Son enthousiasme pour les philosophies asiatiques le mène à la fin des années 40 à une étude très approfondie du Zen. Cela le conduit ensuite à nier l'intentionnalité dans l'acte créateur: il recourt au *I Ching*, donc au hasard, pour décider des hauteurs, des durées et de la dynamique de ses *Music of Changes* pour piano (1951). Il utilise encore des sons inaudibles dans *Imaginary Landscape n°4* (1951), ou compose une pièce entièrement silencieuse mais exactement mesurée: *4'33"* (1952). Cette pratique radicale de l'aléatoire, niant l'idée même d'une décision de l'artiste, est totalement différente de ce que faisaient à la même époque les compositeurs européens: ils proposaient des parcours variables dans une oeuvre dont l'enveloppe globale était néanmoins décidée par le compositeur. Il ne s'agissait que d'augmenter la liberté de l'interprète, pas de renoncer à ses prérogatives de créateur. C'est pourtant la position de Cage vis-à-vis du hasard, qui a eu, sur un plan plus philosophique que musical, la plus grande influence, aussi bien en Amérique (sur l'oeuvre de Feldman ou de Wolff), qu'en Europe. La porte s'ouvre alors sur un vaste champ d'opérations aléatoires, réunies dans cette oeuvre maîtresse de l'indéterminisme qu'est *Concerto pour piano et orchestre* (1957-1958).

Pendant les années 60, il s'intéresse davantage à l'électronique live, surtout avec *Cartridge Music* pour les sons faibles amplifiés, et *Variations*. Il choisit également de se consacrer davantage aux *mixed media*, en utilisant sept clavecins amplifiés, de multiples bandes enregistrées et des effets de lumière spéciaux dans *HPSCHD*. Dans ses œuvres ultérieures, il s'inspire de toutes ses expériences, en passant de la

## Auteurs

composition aléatoire avec méthode d'écriture conventionnelle (*Etudes australes*, pour piano, *Chorals*, pour violon) à la notation graphique pour orchestre (*Renga*) et des expériences sur la description verbale avec des instruments naturels (*Branche*, pour instruments naturels amplifiés, *Inlets*, pour des coquillages remplis d'eau). Toute l'évolution de son expression montre que John Cage est plus un créateur dans le sens large qu'un compositeur traditionnel. Son but était de refuser toute idée d'intentionnalité dans l'art pour favoriser la notion de liberté. «Être artiste, disait John Cage, c'est être engagé par soi-même, et non par quelqu'un d'autre». John Cage est mort à New York, le 12 août 1992.

### Roland Dahinden

*Compositeur, performer et tromboniste suisse né en 1962 à Zoug*

Roland Dahinden entreprend des études de trombone et de composition à la Musikhochschule de Graz auprès de Georg F. Haas, puis à la Scuola di Musica di Fiesole avec Vinko Globokar. Il poursuit ensuite un cursus de Master à la Wesleyan University Connecticut auprès d'Anthony Braxton et Alvin Lucier. Roland Dahinden obtient un doctorat de l'Université de Birmingham dans la classe de Vic Hoyland.

En tant que compositeur, il participe à des expositions usant d'installations sonores et sculptures; il collabore avec des artistes tels Inge Dick ou encore Sol LeWitt, etc.

En qualité de tromboniste, il se spécialise dans l'improvisation jazzistique et l'exécution de la musique contemporaine; les compositeurs tels que Peter Ablinger, Maria de Alvear, Anthony Braxton, John Cage, Bernhard Lang, Alvin Lucier, Christian Wolff, etc. lui écrivent des œuvres. Roland Dahinden aura l'occasion de jouer avec de grands musiciens comme Anthony Braxton, Miles Davis, Pierre Favre, George Gruntz, Quincy Jones, etc.

En outre, il enregistre pour différents labels tels : Leo Records Londres, Rec Mode. NYC, Hat Hut Bâle, Col Legno Vienne, belle musique NYC, Black Saint Milano, Creative Travaux Zurich, Warner Bros. NYC, Zytglogge Berne, Splash Rec. Roma, Klangschritte Graz, World Music Cologne, Braxton Maison NYC, Amadeo PloyGram Vienne, MGB Zurich.

traduit de l'allemand par Orane Dourde

### Lou Harrison

*Compositeur américain né le 14 mai 1917 à Portland, Oregon, mort le 2 février 2003*

Lou Harrison was one of the most inventive and individual of American composers. His music is noted for its pervasive integration of Native American and Asian musical influences and its emphasis on melody and rhythm, often avoiding harmony altogether.

His family moved from Oregon when he was nine, and continued to move frequently around the San Francisco Bay area. The very diverse musical atmosphere of San Francisco was the primary formative force in his life. He could hear Cantonese opera; Gregorian chant; Spanish, Mexican, and Native-American music; and jazz and classical music. The San Francisco Public Library, with its strong music department, enabled him to take armloads of music home to study. He studied jazz piano, Gregorian chant, and conducting while in high school. He took Henry Cowell's course on "Music of the World's Peoples," further studying counterpoint and composition with Cowell.

He and John Cage both wrote percussion-dominated music and found new percussion instruments in automobile junkyards and import shops; one of their discoveries was the wonderful pitched ringing sound produced by brake drums. Harrison eventually went to the University of California at Los Angeles to work with its dance department. While there, he was a composition pupil of Arnold Schoenberg. Harrison had already developed a love of Renaissance and earlier music. He adopted the old dance form "estampie," a word he translates as "stampede" for his own stamping, highly rhythmic fast movements.

In 1943, he moved to New York where he worked as a musician and writer. It was the unhappiest period of his life; he did not like the place, and found it difficult to make a living, although he did write some 300 music reviews for the Herald Tribune from 1944 to 1947. He developed a stomach ulcer and finally had a nervous breakdown. During this period, he made the acquaintance of Charles Ives and assisted the aged composer by editing and preparing for performance Ives' Third Symphony, which Harrison conducted at its premiere. Ives assisted Harrison financially when needed and, when the Third Symphony won the Pulitzer Prize in Music, Ives gave Harrison half the money.

The 1947 nervous breakdown resulted in Harrison deciding to change his compositional style. He began to imitate the sounds of gamelan orchestra, which he had first heard at the 1939 Golden Gate Exposition. He studied Harry Partch's theoretical book Genesis of a

## Auteurs

Music (a gift from Virgil Thomson) and was convinced to adopt various forms of just-intonation rather than the standard 12-note scale. (He says he wishes musicians were numerically trained, so that he could say, for instance, "Cellos, you gave me a 10/9 there; please give me a 9/8 instead.")

Harrison subsequently resumed his high productivity, returned to the West coast in 1951 to settle for life in Aptos, California and continued to write music sounding primarily "Pan-Pacific" in style, often for unusual combinations of instruments. He first visited Asia in 1961 at a world music symposium, afterward, he became interested in establishing gamelan orchestras in North America, and devised an "American gamelan" made by his partner William Colvig from readily obtainable materials. He went on to write hundreds of compositions, and his works are often recorded. Harrison developed a system of musical organization based around melodic shapes he calls "melodicles" and analogous rhythmic patterns ("rhythmicals") and durations ("icti controls"). Lou Harrison died in 2003 en route to an Ohio festival dedicated to performances of his works.

### Heinz Holliger

*Compositeur suisse né le 21 mai 1939 à Langenthal*

Pendant sa formation, Heinz Holliger étudie le hautbois avec Émile Cassagnaud au conservatoire de Berne et la composition avec Sándor Veress, puis en 1958-59 le piano avec Yvonne Lefèvre et le hautbois avec Pierre Pierlot à Paris. De 1961 à 1963 il étudie la composition avec Pierre Boulez.

Il est hautboïste solo au Basler Orchester-Gesellschaft de 1959 à 1963 et gagne plusieurs premiers prix lors de concours internationaux de musique à Genève (1959) et à Munich (Internationaler Musikwettbewerb der ARD, 1961). Ceci lui permet, depuis 1961, de participer à de nombreux concerts à travers le monde et d'enregistrer en tant qu'hauboïste solo. Ses disques reçoivent notamment les prix suivants: German Record Award, Edison Award, le Grand Prix du Disque, International Record Critics' Award et le Diplôme d'honneur du prix mondial du disque. Holliger a repris de nombreuses œuvres anciennes et de nombreux compositeurs contemporains ont écrit pour lui (Luciano Berio, Elliot Carter, Frank Martin, Hans-Werner Henze, Witold Lutoslawski, Karlheinz Stockhausen, Isang Yun).

Ses activités en tant que compositeur et chef d'orchestre ont été reconnues dans le monde

entier et honorées par de nombreux prix: le prix de composition du Schweizerischer Tonkünstlerverein (1984), le Sonning Music Award of Copenhagen et le Frankfurt Music Award (1987), le Kunstpreis der Stadt Basel (1989), le Ernst-von-Siemens Music Award (1991) et le Prix de Composition Musicale 1994 de la Fondation Prince Pierre de Monaco pour sa composition orchestrale (*Sjirató*). Il gagne le Premio Abbiati à la Biennale di Venezia pour *Scardanelli-Zyklus*. En 1993-1994, il est compositeur en résidence à l'Orchestre de la Suisse Romande et en 1998 compositeur en résidence au Festival de Lucerne. Après la deuxième performance de son opéra *Schneewittchen* (Robert Walser) à Zurich, Holliger reçoit un doctorat d'honneur de l'Université de Zurich en 1998.

Son travail pluridisciplinaire comprend tant des œuvres orchestrales, des solos, de la musique de chambre que plusieurs œuvres vocales. En tant qu'hautboïste, Holliger a utilisé ses connaissances techniques pour révolutionner et élargir la manière dont d'autres compositeurs envisageaient le potentiel de l'instrument. Il a aussi été inspiré par de nombreux poètes dont Hölderlin, Trakl et Celan. En Mai 2001, son travail *Concerto...?* commandé par le Kölnmusik pour le 20e anniversaire de l'Orchestre de Chambre d'Europe a été joué pour la première fois à Cologne.

En 2003, la Cité de la Musique à Paris lui dédie une semaine de concert. En 2007, Holliger est le premier compositeur à recevoir le prix du Zurich Festival; il obtient également le Rheingau Musikpreis en 2008. Holliger compose de nombreuses œuvres de musique de chambre incluant le quintette à vent *h* (1968), *Romancendres* pour violoncelle et piano (2005), *Contrechant* sur le nom de Baudelaire pour clarinette basse (2008), deux quatuors et des pièces solistiques pour la plupart des instruments.

traduit de l'anglais par Ysaline Rochat  
[www.schott-music.com](http://www.schott-music.com)

### Petar-Kresimir Klanac

*Compositeur canadien né le 27 octobre 1971 à Montréal*

Petar-Kresimir Klanac est élève de Gilles Tremblay à Montréal, puis intègre la classe de Gérard Grisey au Conservatoire de Paris, où il travaille actuellement avec Marco Stroppa. Il a

## Auteurs

suivi également le cours de Brian Ferneyhough à la Fondation Royaumont. Les principaux instruments qu'il a étudiés sont le violon et la guitare électrique. Les neuf années au service de l'Oratoire Saint-Joseph en tant que choriste à la Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal l'ont aussi profondément marqué en tant que compositeur.

### Ursula Mamlok

*Compositrice américaine d'origine allemande née le 1er février 1923 à Berlin*

Ursula Mamlok est née à Berlin où elle commence sa formation musicale très précocement en piano et composition. Persécutés par les nazis en raison de leurs origines juives, Ursula Mamlok et ses parents émigrent à Gyaquil en Équateur en 1939 puis New York dès 1941. Elle obtient rapidement une bourse pour la Mannes School of Music de New York et étudie auprès de Georges Szell. Ursula Mamlok clôt ensuite son cursus de Master à la Manhattan School of Music dans la classe de Vittorio Gianni. Elle aura l'opportunité de travailler la composition auprès de Roger Sessions, Stefan Wolpe et enfin Ralph Shapey qui eut un impact particulièrement profond sur le développement de son style de compositionnel.

Alors que la musique de Paul Hindemith constitue sa première source d'influence, elle est attirée par les œuvres sérielles de Schoenberg, Berg et Webern. D'abord portée par ces modèles compositionnels, Ursula Mamlok modifie au fil des ans la matière première de ses œuvres et crée ses propres modèles. Les caractéristiques de ses compositions sont complexes; elle utilise souvent une rythmique de confrontation et parvient à créer des timbres variés et des ambiances neuves.

Son catalogue comprend environ 75 œuvres qui comptent aussi bien des pièces solistiques que des compositions pour divers ensembles de musique de chambre et orchestre. Il contient également des «songs» et des pièces pour voix et ensemble de chambre. Ces œuvres sont publiées chez de nombreux éditeurs.

Elle enseigne la composition à la New York University, à la City University of New York, à la Temple University Kingsborough Community College et, depuis plus de 40 ans, à la Manhattan School of Music de New York. Elle obtient de nombreux prix prestigieux, dont la médaille du mérite en 2013. Depuis 2006, Ursula Mamlok vit à Berlin, sa ville natale dans laquelle elle poursuit son travail d'écriture.

Traduit de l'anglais par Orane Dourde

### Billy Martin

*Percussionniste et compositeur américain né le 30 octobre 1963 à New York*

Le batteur, percussionniste, compositeur et artiste visuel Billy Martin est connu du grand public comme la colonne vertébrale du trio Medeski Martin Wood. Ce trio de jazz contemporain a depuis 1991 signé plus d'une vingtaine d'albums, et collaboré avec John Scofield, Lee Ranaldo ou Iggy Pop.

Figure de proue de la batterie jazz contemporaine new-yorkaise, Billy Martin a travaillé aux côtés des légendaires Lounge Lizards, de Chuck Mangione, de John Zorn ou encore Bob Moses, Bill Frisell, Cyro Baptista, Jerome Harris ou Dave Liebman. Il fonde en 1995 son propre label discographique, Amulet records, qui diffuse son propre travail et celui de proches collaborateurs. En 2006, le label new-yorkais Tzadik publie un album de ses compositions de musique de chambre. En 2010, il réalise un premier film, *Life on drums*, qui retrace son parcours de batteur, et en 2014 il publie son premier livre, *Wandering with Billy Martin*.

### Louise Moaty

*Actrice et metteur en scène française*

En 2013-2014 Louise Moaty met en scène *Der Kaiser von Atlantis*, opéra de Viktor Ullmann, au Théâtre de l'Athénée, Maison de la Musique à Nanterre, Opéra de Reims, Scène Nationale de Niort, TAP Poitiers, Opéra de Massy, Théâtre de Saint Quentin (avec l'Arcal et l'ensemble Ars Nova, dir. P. Nahon).

Fascinée par le lien entre musique et théâtre, elle crée également en 2014 *This is not a dream*, lanterne magique pour Satie/Cage, avec le pianiste russe Alexei Lubimov, un dialogue entre trois pianos (dont un préparé et un toy) et les images qu'elle fabrique et projette en direct avec une lanterne magique réinventée, entre science et poésie (représentations notamment à la Cité de la Musique, Festival Automne en Normandie, Abbayes de Royaumont et de Noirlac, MCA Amiens, Scène Nationale d'Orléans, Théâtre de Caen, Maastricht, Gent, Genève..).

En 2012-2013 elle met en scène *Venus and Adonis* de John Blow avec les Musiciens du Paradis (dir. B. Cuiller) à Caen, Lille, Luxembourg, Grenoble, Opéra Comique, Angers-Nantes Opéra. Elle signe également la mise en espace du show de la jeune chanteuse brésilienne Dom la Nena (2013).

## Auteurs

En 2011, *Mille et Une Nuits* qu'elle adapte, met en scène et joue aux côtés de l'ensemble la Rêveuse ; en 2010 la *Lanterne magique de M. Couperin* avec Bertrand Cuiller, toujours en tournée avec Violaine Cochard (décembre 2014 au TNP Villeurbanne).

Son *Rinaldo* de Haendel, créé en 2009 avec Collegium 1704 (dir. V. Luks) s'est joué à Prague, Caen, Rennes, Luxembourg, Versailles et Lausanne (repris ici avec l'Orchestre de Chambre dirigé par D. Fasolis). Les dernières représentations ont eu lieu au Théâtre National de Prague en juin 2014.

Actrice, elle joue avec Jordi Savall dans ses programmes *Jeanne d'Arc* et *l'Eloge de la Folie*, qu'elle a enregistrés pour Alia Vox. Elle a également travaillé pour Perrine Mornay, Clément Postec, Alexandra Rübner ou Benjamin Lazar, auprès de qui elle a souvent collaboré à la mise en scène : *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau au Théâtre de l'Athénée, dans lequel elle joue également le rôle de Thisbé, *Le Bourgeois Gentilhomme* où elle est Lucile, *Cadmus et Hermione* avec le Poème Harmonique (V. Dumestre), *Cendrillon* de Massenet avec les Musiciens du Louvre (M. Minkowski), *Il Sant'Alessio* avec les Arts Florissants (W. Christie), *l'Autre Monde ou les Etats et empires de la Lune* avec la Rêveuse (B. Perrot/F. Bolton), *Comment Wang-Fô fut sauvé* avec le Quatuor Habanera, *La la la*, Opéra en chansons avec les Cris de Paris (G. Jourdain) dans lequel elle joue la Blonde, Ma Mère Musicienne... Leur fraternité théâtrale la conduira à interpréter Leah dans sa mise en scène du *Dybbuk d'An-Ski*, en 2015 au Printemps des Comédiens Montpellier.

### Wolfgang Amadeus Mozart

Compositeur autrichien né le 27 janvier 1756 à Salzbourg, mort le 5 décembre 1791 à Vienne

Il existe un nombre faramineux de biographies de Wolfgang Amadeus Mozart plus ou moins accessibles et correctes les unes que les autres... Le terme «génie» en est le dénominateur commun et si les histoires concernant les rocambolesques improvisations nocturnes au piano du compositeur y sont comptées de diverses façons, la célèbre anecdote de la transcription parfaite du *Misere* d'Allegri n'a eu de cesse d'être évoquée... Les témoignages s'accordent à relever les dons musicaux exceptionnels du jeune compositeur dont la courte vie, du 27 janvier 1756 au 5 décembre 1791, a suffi à l'élaboration d'un catalogue emblématique de la musique classique.

L'homme aux deux cents œuvres achevées à

l'âge de dix-sept ans reçoit en premier lieu une éducation musicale de son père Léopold, compositeur et maître de chapelle à Salzbourg. Ce dernier se soucie de la formation du jeune Wolfgang tout comme du profit dont ses compétences feront preuve. Ainsi, c'est sans détour que Mozart père initie son fils aux différents styles compositionnels lors d'un voyage dans les capitales d'Europe: le petit prodige étonne ; la tournée durera neuf ans! Mozart rencontre Johann Schobert, Johann Christian Bach et plus tard – alors qu'il est employé par le prince Archevêque Colloredo de Salzbourg – se lie d'amitié avec celui qu'il nomme affectueusement «papa Haydn», son complice incontesté. Cependant, le joug de son employeur pousse Mozart à quitter son poste de Konzertmeister et sa ville natale pour Mannheim puis Paris, mais sans grand succès. Alors que le compositeur se résout à retourner au service de Colloredo, une période de faste survient suite à la commande de l'électeur de Bavière pour lequel Mozart compose *Idomeneo*, *Re di Creta* en 1781. Dès lors, le musicien s'installe à Vienne avec son épouse Constance Weber, écrit *Die Entführung aus dem Serail*, découvre Bach, triomphe avec ses *concerti* pour piano et s'identifie aux propositions franc-maçonnaises...

Tandis que ses chefs-d'œuvre dramatiques que sont *Le Nozze di Figaro* et *Don Giovanni* restent incompris du public viennois, surgissent les dettes et autres soucis de santé. Lors de ses derniers moments de vie précaire, Mozart compose l'une de ses œuvres les plus bouleversantes, le *Requiem*. Considéré à juste titre comme un véritable testament musical inachevé, sa substance musicale à la fois limpide de conscience et instinctivement dense révèle le génie de l'œuvre mozartienne portée par une charge émotionnelle sans lieu ni temps.

Orane Dourde

### Larry Polansky

Compositeur et musicologue américain né en 1954

Larry Polansky est un compositeur, théoricien, interprète, éditeur, écrivain et enseignant. Il est le professeur de musique au Dartmouth College ainsi que le cofondateur et codirecteur de Frog Peak Music (un collectif de compositeurs). Il a également enseigné à l'Université de Santa Cruz (UC Santa Cruz) et au Bard College.

De 1980 à 1990, il travaille au Centre Mills pour la musique contemporaine, où il est l'un des coauteurs (avec Phil Burk et David Rosenboom) du langage informatique musical HMSL, et

# Auteurs

collabore au programme SoundHack (de Tom Erbe). Ses articles sont largement publiés dans des revues comme Perspectives of New Music, Journal of Music Theory, Computer Music Journal, le Musical Quarterly, Leonardo et Leonardo Music Journal (dont il est le fondateur), ainsi que dans beaucoup d'autres publications.

Larry Polansky édite une vingtaine de partitions de Johanna Magdalena Beyer, ainsi que des partitions de Ruth Crawford Seeger et d'autres. En 2004, à la demande de la succession de Crawford Seeger, il complète et édite l'importante monographie *The Music of American Folk Song* (publiée par l'University of Rochester Press). Ses écrits sur la musique américaine comprennent des œuvres sur James Tenney, Crawford Seeger, Lou Harrison, Beyer et bien d'autres. Il est également le coauteur de *Music and Computers*, un texte web publié par Key Publications. Il obtient de nombreux prix, commissions et récompenses, dont les bourses Guggenheim, Fullbright et Mellon Nouvelles directions. Actuellement, il travaille sur l'édition d'écrits théoriques de James Tenney, une série d'articles sur la poésie et la performance en langage des signes américain.

traduit de l'anglais par Orane Dourde

## Erik Satie

*Compositeur français né le 17 mai 1866 à Honfleur, mort le 1er juillet 1925 à Paris*

Erik Satie occupe une place toute particulière dans la musique française. Après des études superficielles de piano, d'harmonie et de solfège au Conservatoire de Paris, il compose des œuvres strictes d'une grande économie harmonique, dans un style «plain-chant» qui dénotent son intérêt pour le Moyen Age. Tout aussi simple et stylisé dans son «tachisme», *Sarabande* (1888) paraîtra révolutionnaire sur le plan harmonique. Seules les *Trois Gymnopédies* (1888) et les *Six Gnossiennes* (1890-91) connaîtront la faveur d'un grand public.

Pianiste accompagnateur au Cabaret du Chat-Noir, puis à l'auberge du Clou où il rencontrera Debussy qui orchestrera plusieurs de ses œuvres, Satie s'oriente ensuite vers un art sobre, de plus en plus dépouillé, s'appuyant sur un vocabulaire musical des plus réduits, et mis au service d'une foi ou d'une esthétique. Un moment engagé auprès du «Sâr» Peladan dans le mouvement de la Rose-Croix, Satie fondera plus tard une Eglise métropolitaine d'art de Jésus conducteur!, dont il sera le seul adepte et l'unique rédacteur du bulletin paroissial. La

musique qu'il produit (*Messe des pauvres*, 1895), de plus en plus minimale, archaïque, s'enlise dans une dérision qui semble vouloir conjurer, pour certains, une crainte de l'impuissance artistique. Réfugié à Arcueil, il écrit des recueils pour piano aux titres incongrus ou dérisoires, assortis d'annotations burlesques d'exécution ou de poèmes humoristiques : *Trois Morceaux en forme de poire* (1903), *Véritables Préludes flasques pour un chien* (1912), *Trois Valses distinguées du précieux dégoûté* (1914).

L'estime de Debussy l'engage à reprendre en 1905, à trente-neuf ans, des études de contrepoint à la Schola Cantorum, afin d'enrichir sa syntaxe et son vocabulaire musicaux. Mais il ne peut se départir d'un esprit de révolte qui lui fait penser que l'art en est arrivé au «temps du dérisoire». Aussi est-il souvent choisi comme porte-étendard de croisades intellectuelles : anti-Indyste, anti-académique, anti-impressionniste avec Jean Cocteau. Souvent sans le vouloir il devient ainsi le précurseur de nouvelles formes auxquelles d'autres que lui attacheront leur nom : musique «de fond», graphique, conceptuelle, de collage, ininterrompue (*Sports et Divertissements, Parade, Vexations...*). Le ballet cubiste *Parade* en collaboration avec Cocteau ouvre la voie à la musique objective des répétitifs américains. Mais c'est dans son «drame symphonique» *Socrate* (1918), pour trois mezzo-sopranos, soprano et orchestre de chambre, dans un style de récitatif nu et austère, que Satie porte sa musique, pourrait-on dire, à sa quintessence de «pauvreté» et d'«inexpressivité». Associé à tous les mouvements d'avant-garde, lui-même fondateur d'une «Ecole d'Arcueil» avec Sauguet, Max Jacob, Koechlin, c'est davantage sa personne emblématique qui est revendiquée que sa musique, qui ne sera jamais appréciée, de son vivant, dans sa parfaite autonomie, quelles que soient les couronnes que l'on ait pu tresser postérieurement (John Cage, par exemple) à son travail de «pionnier».

Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Ministère des Affaires Etrangères



# Interprètes

## Swiss Chamber Soloists

Au tournant du siècle, l'idée de créer un ensemble de chambre rassemblant les meilleurs interprètes suisses autour d'un projet musical à l'échelle du pays est devenue réalité. Sous la direction artistique de Daniel Haefliger (Genève), Jürg Dähler (Zurich) et Felix Renggli (Bâle), l'ensemble des Swiss Chamber Soloists a été fondé en 1999, permettant par ailleurs pour la première fois la réalisation d'un cycle commun de concerts à Genève, Bâle, Lugano et Zurich : les Swiss Chamber Concerts. Grâce à des propositions de programmes innovantes et à des interprétations de premier ordre, les Swiss Chamber Soloists sont en train de devenir un acteur culturel incontournable de la scène musicale suisse. Nombreux sont les interprètes de renom à avoir déjà participé aux concerts de l'ensemble, comme Bruno Canino, Heinz Holliger, Thomas Zehetmair, Christophe Coin, Christoph Prégardien, Dénes Várion et bien d'autres encore.

Le répertoire des Swiss Chamber Soloists s'étend de la période baroque – interprétée sur instruments d'époque – à la musique moderne. L'ensemble a donné une multitude de premières mondiales qui lui sont pour la plupart dédiées. Son implication dans la musique d'aujourd'hui se reflète dans les nombreuses exécutions de compositeurs majeurs comme Carter, Ferneyhough, Kurtág, Ligeti, Yun ou Zender, ainsi que dans la création d'un grand nombre d'œuvres de compositeurs suisses comme Blank, Dayer, Furrer-Münch, Gaudibert, Gubler, Haubensak, Holliger, Käser, Kelterborn, Kessler, Kyburz, Lehmann, Moser, Roth, Schnyder, Tognetti, Wyttenbach, Vassena ou Zimmerlin. Dès l'année de sa naissance, les Swiss Chamber Soloists ont donné des concerts dans toute l'Europe, en Asie et en Australie.

## O

*ensemble électronique*

O [prononcer zéro] est un groupe à géométrie variable né en 2004. Les membres permanents, basés à Bayonne, Pau (France) et Bruxelles (Belgique) sont: Sylvain Chauveau, Stéphane Garin, Joël Merah. O interprète les compositions de ses membres, mais également des pièces d'autres compositeurs. Le groupe fonctionne avec ses trois membres principaux ainsi qu'avec de nombreux collaborateurs et invités, pouvant ainsi accroître ou réduire son effectif en fonction de chaque projet. O s'est produit en concert dans plusieurs pays d'Europe (France, Suisse, Espagne, Belgique, Portugal, Allemagne) et en Asie (Japon).

Le collectif est aujourd'hui décliné sous différentes formes:

Une sélection radiophonique mensuelle sur internet, dirigée par Stéphane Garin et Catherine Luro, destinée aux musique (s) et documents sonores.

Un fanzine regroupant les activités du collectif, mais également des interviews et articles sur des artistes, personnalités, mouvements et sujets musicaux qui nous paraissent importants. Un ensemble à dominante percussion (entre deux et six musiciens) destiné à l'interprétation et à la création de pièces ou performances provenant des musiques d'aujourd'hui (musiques de répertoire, pièces provenant des musiques expérimentales, électroniques, phonographiques). Maximilien Dazas, Julien Garin et Stéphane Garin en sont les membres fixes.

Un ensemble de musique de chambre destiné à l'interprétation et à la création des musiques d'aujourd'hui. Júlia Gállego, Stéphane Garin et Vincent Planes en sont les membres fixes.

## Eklekto

Eklekto, c'est avant tout un groupe, un groupe de musiciens passionnés, réunis en association à but non lucratif. Il favorise et stimule toutes les activités liées au monde de la percussion, principalement dans le domaine de la musique contemporaine.

Depuis sa création, Eklekto développe des projets au sein de différents domaines d'intervention: concerts, commandes à des compositeurs, coproductions, initiation musicale, concours internationaux, recherche, artistes en résidence, spectacle multimédia, théâtre musical et rencontres. Eklekto privilégie les collaborations transversales avec de nombreux acteurs culturels, actifs autant dans le domaine musical qu'au sein d'autres disciplines artistiques.

Eklekto produit chaque année le festival Percussion et chaque deux ans, le festival Batteries (à l'AMR, le KAB de l'Usine et la Cave12). Il organise des manifestations dans d'autres lieux culturels tels que des galeries d'art, des musées d'art et de culture.

Il présente chaque année des concerts en coproduction avec Contrechamps, Archipel, Vortex, Cabaret contemporain, Leonzio Cherubini. Il participe ainsi activement à la vie culturelle et artistique de la région genevoise.

Il développe des collaborations avec la Haute Ecole de Musique de Genève (production du

# Interprètes

concert Jeunes Talents dans le cadre du festival Percussion), invite des musiciens, des compositeurs pour des master classes et des séminaires s'adressant aux étudiants des conservatoires et aux professionnels.

Eklekto (autrefois CIP) a été fondé en 1974 par Pierre Métral. Après William Blank et Steven Schick, c'est Jean Geoffroy, percussionniste soliste, enseignant et compositeur qui supervise sa direction artistique depuis octobre 2004.

## Alexandre Babel

*percussion*

Natif de Genève, basé à Berlin, le batteur, percussionniste et compositeur Alexandre Babel est actif dans le monde classique-contemporain et sur la scène improvisée/avant-gardiste.

Percussionniste titulaire du Kammerensemble Neue Musik Berlin, il est régulièrement l'invité des ensembles MusikFabrik, Schlagquartett Köln, Ensemble Modern. Il travaille étroitement avec les compositeurs Rebecca Saunders, Enno Poppe, Michael Wertmueller, Dmitri Kourlianski ou Pierre Jodlowski. Il se produit en solo et en groupe sur les cinq continents, dans des salles et festivals tels que Carnegie Hall, Teatro Colon de Buenos Aires, Wien Modern, CWCA festival Pékin, la Biennale de Venise, Ultraschall Festival Berlin ou le Suntory Hall de Tokyo.

Comme improvisateur, il est membre du trio Koch-Badrutt-Babel, du duo Fosil avec Theo Nabicht ou le bassiste Massimo Pupillo. En 2002, il crée avec le batteur Nicolas Field «ButtercupMetalPolish», duo qui a collaboré avec Jacques Demierre, Otomo Yoshihide, Keiji Haino ou Anthony Pateras.

Il donne des masterclasses à l'UdK de Berlin, à la Melbourne University, au Western Australian Academy for Performing Arts. En 2008, il est professeur de percussion à la Haute Ecole de Musique de Genève. Depuis 2006, en association avec le groupe Eklekto, Il est concepteur et programmateur artistique du festival Batteries!.

## Roland Dahinden

*direction*

*voir la biographie page 12*

## Jürg Dähler

*alto*

Jürg Dähler est né à Zurich. Il poursuit une carrière internationale comme violoniste, altiste concertant, pédagogue et chambriste. Il a étudié avec Vegh, Schiller, Zuckerman, Kashkashian et Drushinin. Marqué par ses rencontres avec Langbein, Holliger, Harnoncourt et Ligeti, il se produit dans des concerts importants comme soliste ou musicien de chambre, notamment à Vienne, Salzbourg, Paris, Madrid, Londres, Sydney et Lucerne. Entre 1985 et 2000, il est le premier violon du légendaire ensemble des Kammermusiker Zürich. Il est membre fondateur en 1993 du Collegium Novum de Zurich et en 1999 cofonde et dirige artistiquement les Swiss Chamber Concerts. Depuis 1993, il est premier alto solo du Musik Collegium de Winterthour et membre du Quatuor de Winterthour. Il a aussi fondé en 1997, dans les Grisons, le Festival Kultur Herbst Bündner Herrschaft. En 2007, il obtient le titre académique EMAA : Executive Master in Arts Administration University Zurich. Il a participé à la création de plus d'une centaine d'œuvres comme soliste ou chambriste, en collaboration avec des compositeurs tels que Holliger, Henze, Ligeti, Pärt, Cerha, Druschinin, Polglase, Haller, Bodman-Rae, Käser, Kelterborn, Lehmann, Gaudibert, Brinken et Schnyder. Il joue un violon d'Antonio Stradivarius, Cremona 1714, et un alto de Raffaele Fiorini, Bologne 1893.

## Damien Darioli

*percussion*

Après des études musicales au Conservatoire Cantonal de Sion et l'obtention d'un certificat de percussion en 2001, Damien Darioli poursuit sa formation en classe professionnelle au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe d'Yves Brustaux, William Blank et Jean Geoffroy. En 2003, il reçoit le 1er prix de vibraphone au concours national d'exécution musicale de Riddes. En 2004, il passe son certificat d'orgue. En juin 2005, il obtient son diplôme d'enseignement ainsi que son diplôme de concert de percussion.

Son activité pédagogique est importante et très complète. Il enseigne notamment la percussion à l'Ecole Communale de Musique de Martigny, à l'école de musique du Conservatoire de Genève ainsi qu'aux Cadets de Genève. Il est régulièrement sollicité pour encadrer des stages de musique d'ensemble, comme jury lors de concours ou comme soliste. En 2006, il est engagé par la Haute Ecole de Musique de Genève en qualité de professeur assistant de

# Interprètes

William Blank pour l'enseignement des percussions à claviers. Il est musicien supplémentaire au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande et collabore avec différentes formations de musique contemporaine, notamment avec l'Ensemble Namascae. Il s'est produit à plusieurs reprises dans le cadre du Festival Archipel et se passionne pour la musique théâtrale. Il est membre d'Eklekto.

## Maximilien Dazas

*percussion*

Musicien multi-instrumentiste, Maximilien Dazas s'est avant tout spécialisé dans les percussions. Diplômé du CNR de Tours, puis de la Haute École de Musique de Genève, il se spécialise dans la maîtrise des répertoires classiques et contemporains. Il a notamment travaillé avec l'Ensemble 0, l'ensemble Contrechamps, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, sous la baguette de chefs tels que Charles Dutoit, Marek Janowski, Peter Rundel, Arie Van Beek.

Parallèlement, Maximilien Dazas a développé ses propres projets comme le No-Mads Duo, collectif mélangeant percussion contemporaine et traditionnelle, électronique et batterie. Depuis près de dix ans, il étudie les tablas indiens et la batterie sous l'égide de ses maîtres, Claude Gastaldin et Pandit Anindo Chatterjee. Passionné de pédagogie, il est co-auteur de la méthode «rythmic touch» basée sur les systèmes métriques de l'Inde. Cela ne lui fera pourtant jamais oublier l'instrument roi de son enfance, l'accordéon (harmonéon), qu'il intègre périodiquement dans son travail.

## Louis Delignon

*percussion*

Louis Delignon étudie les percussions classiques, la batterie et l'improvisation libre au Conservatoire de Strasbourg puis à la Haute Ecole de Musique de Genève. Il se forme parallèlement aux percussions traditionnelles auprès de Carlo Rizzo, Keyvan Chemirani et Latif Chaarani. Il est actuellement percussionniste dans l'ensemble Los Biganos (musique de la Méditerranée), l'ensemble Atrium (trio de percussions), Lolomis (folklore tzigane contemporain) et le groupe MoussaKintet (Néo-trad).

## Céline Flamen

*violoncelle*

Née dans une famille de médecins mélomanes et musiciens, Céline Flamen décide très tôt de se consacrer à l'étude du violoncelle et du piano. Après une formation aux CNR de Poitiers et Boulogne Billancourt, elle intègre le Cnsm de Paris dans les classes de Michel Strauss et Christian Ivaldi où elle obtient les 1ers Prix de Musique de Chambre et de Violoncelle. Elle suivra aussi les Master Classes de Janos Starker, Gary Hoffman et Christof Henkel. Elle sera par la suite tour à tour Violoncelle Solo de l'Orchestre Poitou Charentes et de l'Orchestre Pas de Loup, dans les rangs de l'Orchestre National d'Île de France, tout en participant activement aux productions de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre National de France et du Nederlands kamerorkest d'Amsterdam.

Curieuse et multi facettes, elle joue aussi avec des artistes comme Émilie Simon, Cheick Tidiane, Toumani Diabaté, Akim el Sikameya, Sigur Ros, la batteuse Alix Ewande, aime mixer la musique classique et électronique et participe à de nombreux projets mêlant musique, mode, théâtre et danse. Elle produit également les projets musicaux de l'alternative kibboutz Project à Anvers en Belgique où elle réside. Elle est maintenant membre de l'Orquesta Bandart en Espagne et jouera prochainement avec le collectif Ensemble 0 aux folles journées de Nantes ainsi que le double Concerto de Brahms avec Gordan Nikolic, avec qui elle partage sa vie. Elle joue sur un violoncelle de Georg Thier de 1780.

## Julia Gallego

*flûte*

Née à Altea (Alicante), Júlia Gállego étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec Alain Marion, Raymond Guiot, Sophie Cherrier et Vincent Lucas. Elle reçoit le Premier Prix de la Ville de Paris en 1994, le premier prix au concours de musique de chambre Montserrat Alavedra en 1994, le Premier Prix à l'unanimité du jury du CNSM de Paris en 1997 et le Premier Prix et Prix du Public au Concours ARD en 2001 avec l'Ensemble Miró.

En tant que musicienne de chambre, Júlia Gállego collabore avec des musiciens tels que Gordan Nikolic, David Quiggle, Renaud Capuçon, Diemut Poppen, Frank Braley, Radovan Vladkovic, Jean M. Trotereau, Gérard Caussé,

# Interprètes

David Grimal, Claudio Martínez Menher et se produit régulièrement dans les festivals internationaux et plus récemment aux États-Unis lors du Charlottesville international Chamber Music Festival. En tant que soliste, elle se produit avec l'Orchestre Symphonique de Tenerife, l'Orquesta Ciudad de Granada, l'Orchestre Symphonique de Galice, l'Orchestra de Cadaqués, l'Orchestre Symphonique de Castilla y León, BandArt et St. George Cordes.

Júlia Gállego est cofondatrice et flûte solo de BandArt (Gordan Nikolic) et flûte solo de l'Ensemble Les Dissonances et de l'Orchestra de Cadaqués. Depuis 2006, elle est professeure à l'E.S.M.U.C. (Escola Superior de Música de Catalunya) et au Conservatoire Supérieur del Liceu de Barcelone.

traduit de l'anglais par Orane Dourde

## Julien Garin

*percussion*

Après des études au CNR de Bayonne, de Tours, puis à la HEM de Genève (avec Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Jean Geoffroy, Claude Castaldin...), où il obtient son diplôme de soliste, il se spécialise en percussions cubaines, afro-haïtiennes et vénézuéliennes.

Il se produit dans diverses formations telles que La Mecanica Loca dont il est le directeur musical. Il accompagne différents cours de danse au sein de master classes et stages qui l'amènent à collaborer avec des danseurs internationaux tels que James Carlès, Madeline Rodríguez, Alberto Valdés, Mario Charon, Jorge Camaguey, en France et à l'étranger. Il continue son parcours classique et contemporain au sein de diverses formations (Sacqueboutiers de Toulouse, l'Orchestre Pau Pays de Béarn). Il est également professeur de percussion et accompagnateur danse (contemporain et jazz) au conservatoire de Carcassonne.

## Stéphane Garin

*percussion*

Stéphane Garin s'est produit au sein de l'Ensemble Intercontemporain, de l'orchestre Les Siècles, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, de la Philharmonie de Bruxelles... sous la direction de Pierre Boulez, Péter Eötvös, Léon Fleisher, Philippe Jordan, David Robertson, Pascal Rophé, François-Xavier Roth... et avec des musiciens, danseurs, performeurs et metteurs en scène tels que Pascal Battus, Antoine Beuger

(Wandelweiser), Olivier Bernet (avec qui il enregistre la musique du film *Persepolis*), Carl Craig, Pascal Comelade, Mathias Delplanque (Bruit clair records), Michel Doneda, Jürg Frey (Wandelweiser), Jean-Luc Guionnet, Julyen Hamilton, Ryoji Ikeda (superposition), Daunik Lazro, Pierre-Yves Macé, Stephan Mathieu, Thierry Madiot, Moritz von Oswald (Basic channel), Marc Perrone, Shua group, Christian Wolff...

Il est fondateur du collectif O. Il est membre de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, percussion solo de l'ensemble de musique minimaliste dirigé par Didier Aschour, Dedalus, et du collectif de phonographes en Pays Basque, Soinumapa.

Ces travaux phonographiques ont fait l'objet d'une sortie discographique regroupant des images et captations sonores récentes réalisées sur des lieux d'internement, de déportation et d'extermination de la Seconde Guerre Mondiale en France et en Pologne. Ce travail fut exposé à la médiathèque de Biarritz, et à la galerie Foto – 30 à Guatemala City (octobre 2009). Un prolongement de ce travail de mémoire est en cours en Ukraine dont une installation fut donnée à la Poudrière de Bayonne (mars 2009).

## Daniel Haefliger

*violoncelle*

Daniel Haefliger a travaillé avec de nombreux violoncellistes de renom dont Pierre Fournier et André Navarra. Musicien polyvalent, il se produit régulièrement comme soliste ou comme chambriste dans les grands centres musicaux comme Lucerne, Paris, Tokyo, Newcastle ou Sydney avec des partenaires comme Heinz Holliger, Dénes Várion ou Patricia Kopatchinskaia et des chefs tels Thierry Fischer, Pascal Rophé, Peter Eötvös ou Magnus Lindberg.

Avec le Quatuor Zehetmair, qui a gagné les plus hautes distinctions mondiales du disque et joue ses programmes par coeur, il s'est récemment produit dans toute l'Europe, notamment à la Philharmonie de Berlin et au Queen Elisabeth Hall de Londres.

En étroite collaboration avec des compositeurs comme György Kurtág, Brian Ferneyhough, György Ligeti, il a créé d'innombrables œuvres, certaines lui étant dédiées. Il a entre autres été violoncelle solo de l'ensemble Modern de Francfort et de la Camerata Bern. Il est membre fondateur des éditions musicologiques Contrechamps ainsi que violoncelle solo de l'Ensemble du même nom.

## Interprètes

Au tournant du millénaire, il a fondé avec l'altiste Jürg Dähler et le flûtiste Felix Renggli la plus grande série de musique de chambre de Suisse dont les concerts ont lieu à Genève, Zurich, Bâle et Lugano : les Swiss Chamber Concerts. De nombreux enregistrements radiophoniques et autant de CDs avec des firmes comme Forlane (F), Stradivarius (I), Clavès (CH), Neos (D), ECM (D), etc. témoignent de ses multiples activités.

Daniel Haefliger enseigne la musique de chambre à la HEM de Lausanne et le violoncelle à Genève.

Il joue avec un instrument du luthier milanais Giovanni Grancino (1695).

[www.scc-concerts.ch](http://www.scc-concerts.ch)

### Heinz Holliger

*hautbois*

*voir la biographie page 13*

### Esther Hoppe

*violon*

Esther Hoppe suit une formation musicale auprès de Thomas Furi (à Bâle), Robert Mann et Ida Kavafian (Curtis Institute Philadelphia), Yfrah Neaman (Guildhall School London) et Nora Chastein (Zürich). Après plusieurs prix au cours de ses études, elle a obtenu en 2002 le prix du concours international Mozart à Salzbourg. Elle est alors devenue une soliste internationalement demandée et elle a été invitée dans de prestigieux festivals, tels que ceux de Prussia Cove, Ravinia, New Mexico, Gstaad, Lucerne et Zürich, et comme soliste avec le Zürcher Kammerorchester, les London Mozart Players, l'orchestre symphonique de Goettingen, la Philharmonie de Halle sous la direction de chefs tels que Howard Griffiths, Christoph Müller et Dennis Russel Davies. De 2001 à 2005, elle a été le premier violon du quatuor Merel, depuis 2003, elle est la violoniste du trio Tecchler. Ce trio a remporté plusieurs prix en Allemagne (1er Prix ARD de Munich) et en Suisse (prix du Crédit Suisse jeunes solistes et en 2005, le premier prix Migros pour la musique de chambre). Enregistrements pour Art Musici et Virgin Classics. Elle a été partenaire de Christian Altenburger, Atar Arad, Reto Bieri, Adrian Brendel, Renaud et Gautier Capuçon, Sol Gabetta, Paul Gulda et Louise Williams. Grâce au soutien de la banque cantonale de Zoug, elle joue sur un violon Balestrieri de 1760.

Swiss Chamber

### Jeanne Larrouturou

*percussion*

Jeanne Larrouturou est née en 1991 à Bayonne (Pyrénées Atlantiques, France). Elle étudie les percussions dans la classe d'Antoine Gastinel dans sa ville natale, puis se perfectionne à Tours dans la classe de Jean-Baptiste Couturier. Parallèlement au cursus de percussion classique, elle intègre le groupe de musiques traditionnelles Txikitan. Passionnée de théâtre, elle participe en 2008 à la création de la troupe pluridisciplinaire En Aparté. En 2010, elle intègre l'Orchestre Français des Jeunes sous la baguette de Kwamé Ryan, puis Denis Russel Davis. Elle est alors amenée à donner des concerts dans des salles telles que la Salle Pleyel à Paris, le Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence ou le Konzerthaus de Berlin. Elle participe également à des ensembles de musique de chambre sous la direction du pianiste et compositeur allemand Steffen Schleiermacher notamment. Dès 2011, elle étudie à la HEM de Genève dans la classe de Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin. Elle est membre de l'ensemble de musique de chambre Batida et de l'Association «Eklekto».

### Mark Lockett

*percussion*

Mark Lockett est un compositeur-interprète, artiste interdisciplinaire et éducateur. Son travail se consacre à l'évolution des formes et langages concernant l'improvisation, les collaborations interculturelles – en particulier le gamelan et la musique indienne –, les installations sonores et les performances artistiques multimédias.

Ses compositions récentes ont exploré des idées de temps et de lieu, le moment présent et ses résonances avec le passé. En tant que pianiste, il est surtout connu pour ses performances de musique contemporaine, l'expérimentalisme anglais, Érik Satie, Cage, Feldman et ses propres oeuvres.

De 1989-2002, il est professeur de composition et d'ethnomusicologie à la Birmingham City University et dirige le premier cours postgrade au sujet de la musique indienne au Royaume-Uni. Actuellement, il travaille en France en tant qu'artiste et éducateur et enseigne à la faculté de La Fabrique des Arts de Carcassonne dans le département d'études polyphoniques. En outre, Mark Lockett dirige un projet interministériel autour du gamelan javanais.

traduit de l'anglais par Orane Dourde

# I n t e r p r è t e s

## Alexeï Lubimov

*piano, piano préparé, toy piano*

De John Cage et Terry Riley créés à Moscou en 1968, du Moscow baroque Quartet des années 70, du festival avant-gardiste Alternativa créé en 1988, à Schubert sur des instruments historiques à Haarlem en 2009, à une classe sur instruments historiques et modernes au Conservatoire de Moscou ainsi qu'une classe de pianoforte au Mozarteum de Salzbourg, l'histoire avec un grand H traverse sa vie: celle du rideau de fer, de l'isolement artistique, du KGB, de la perestroïka...

Dès sa jeunesse, Alexei Lubimov, élève de Heinrich Neuhaus au Conservatoire de Moscou, aborde la musique sous toutes ses facettes. Il travaille le répertoire pianistique traditionnel tout en côtoyant les compositeurs d'avant-garde russes: Denisov, Schnittke, Volkonsky. Avec ce dernier, il explore la beauté des œuvres de Machaut ou Ockeghem... Effet du destin, le compositeur Denisov invite Alexei Lubimov à Bruxelles en 1968 (il avait alors 24 ans) comme interprète des compositeurs russes d'avant-garde; il y rencontre les frères Kuijken qu'il retrouve vingt ans plus tard dans le monde baroque.

Le premier contact d'Alexei Lubimov avec un clavecin fut sur un clavecin Ruckers en kit fait par Zuckerman/Ducornet au début des années 80... «Puni» par le régime pour avoir soutenu la musique d'avant-garde, les voyages à l'étranger lui étant interdits, il décide alors de circuler dans toute l'URSS auprès de ses amis compositeurs à Tbilissi, Erevan, Riga, Tallinn... pour y jouer du Bach et de la musique baroque sur ce clavecin en kit avec Tatyana Grindenko, violon, Anatoly Grindenko viole de gambe, Oleg Khudyakov, traverso (Moscow Baroque quartet).

Il n'y avait pas de pianoforte en URSS... il fallut attendre la chute du mur pour en trouver des jouables et de qualité. L'invitation d'Erato en 1991 permet à Alexei Lubimov de s'installer en France et d'enregistrer l'intégrale des sonates de W.A. Mozart sur des pianofortes de Christopher Clarke.

Alexei Lubimov est actuellement professeur au Conservatoire de Moscou, classe de claviers modernes et historiques, et prépare une nouvelle génération de pianistes qui aborde tous les répertoires.

Alexei Lubimov poursuit sa double carrière moderne et historique, il joue avec de nombreux chefs à travers le monde (Vladimir Ashkenazy, Neeme Järvi, Esa-Pekka Salonen,

Marek Janowski, Christopher Hogwood, Sir Roger Norrington, Frans Brüggen, David Robertson, Andrey Boreyko, Ivan Fischer, Yan Pascal Tortelier...) et avec des artistes de premier plan tels Natalia Gutman, Christian Tetzlaff, et Andreas Staier.

## Louise Moaty

*mise en scène, conception, projection avec lanterne magique*

*voir la biographie page 14*

## Felix Renggli

*flûte*

Felix Renggli né à Bâle où il a étudié la flûte avec Gerhard Hildenbrand, Peter-Lukas Graf et Aurèle Nicolet. Il obtient divers prix ainsi que son diplôme de soliste au Conservatoire Supérieur de Bâle. Il abandonne son poste de première flûte solo à l'orchestre symphonique de St.-Gall pour continuer sa carrière en solo, musique de chambre et aussi dans des orchestres, tels comme le Tonhalle-Orchester Zurich, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne et l'Orchestre de Chambre d'Europe. Il est lauréat de divers concours de flûte et de musique de chambre, et il est régulièrement invité dans le cadre de festivals internationaux comme le Festival d'automne à Paris, le Festival international de Lucerne, à Bourges, Rio de Janeiro, Lockenhaus, Akiyoshidai, Ars Musica Bruxelles, etc.

À côté de sa grande activité de soliste et de chambriste qui le mène dans divers pays d'Europe, au Japon, aux Etats-Unis, en Corée, en Chine et en Amérique du sud, Felix Renggli est nommé professeur de flûte au Conservatoire supérieur de Bâle (comme successeur de Graf) et il donne régulièrement des cours en Europe, au Japon (Musashino International Summer Academy) et en Amérique du sud (Argentine, Brésil). La collaboration régulière avec l'hautboïste, chef d'orchestre et compositeur Heinz Holliger l'a profondément marqué dans son travail musical.

Longtemps flûtiste de l'Ensemble Contrechamps, il a exploré tout le répertoire contemporain, mais joue également de la musique baroque sur des instruments anciens (avec Nova Stravaganza de Cologne, notamment).

Ses enregistrements avec l'Ensemble Contrechamps, Heinz Holliger, le Quatuor Arditti, le pianiste Jan Schultzs, avec la Camerata Bern, sont parus chez Philips, Accord, Koch International, Discover et Stradivarius.

# **I n t e r p r è t e s**

Depuis 1999, il est l'un des directeurs artistiques des Swiss Chamber Concerts, et depuis 2004 il est professeur à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg-im-Brisgau en Allemagne.

## **Matthias Würsch**

*percussion*

Matthias Würsch a étudié à la Musik-Akademie de Bâle. Il y obtient son diplôme de soliste, puis étudie à Paris. Il participe aux formations les plus diverses comme le Basler Kammerensemble ou encore l'Ensemble Modern de Francfort. Comme soliste, il est l'invité de nombreux festivals, émissions de radio et de télévision en Suisse et à l'étranger. Sa solide réputation d'interprète de glassharmonika et de cymbalum hongrois, le conduit à collaborer avec des orchestres comme l'Orchestre National de France, le NDR-Orchester et l'Orchestre de Paris. En 1996, il reçoit le Werkpreis für Musik du canton de Bâle-Campagne. Parallèlement à ses activités de concertiste, il explore intensivement de nouvelles formes d'expression théâtrale.









## Soutiens du festival Archipel 2015



## Partenaires de cette journée



## Prochains événements

Film di 29.3 14h00

Cinéma du Grütli, salle Henri Langlois

*Contes de la lune vague I*

Oeuvres de: Mizoguchi

Concert di 29.3 17h00

Victoria Hall

*Contes de la lune vague II*

Oeuvres de: Dayer, Perroux

Linea

### Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

### Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

[www.archipel.org](http://www.archipel.org)

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

### Équipe du festival

Marc Texier: directeur

Kaisa Pousset: administratrice

Ana-Isabel Mazon: communication presse

Orane Dourde: édition

Kaisa Pousset, Astrid Maury: production

Angelo Bergomi: technique

Jean-Baptiste Bosshard: son

Michel Blanc: scène

Ana-Isabel Mazon: billetterie

Marc Texier, Ana-Isabel Mazon: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Maria del Pilar Jaramillo: bar

Raphaëlle Müller: photos festival

Vanessa Agramunt, Mélanie Bétend, Léo Collin,

Appolinaire Dion, Lena Edouard, Andrea

Nuncamendi Siliceo, Florencia Patocchi, Anastasya

Pesenka, Nathan Rollez, Jennifer Sanchez Roca:

bénévoles

Federal: photos site et brochure

BaseGVA: graphisme

SRO Kundig: impression

Jeca et Affichage Vert: affichage

Atelier Philippe Richard: signalétique

## Les salles d'Archipel 2015

### Cinéma du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

### Conservatoire de Genève

place Neuve 1

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

### Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

### Théâtre Pitoëff

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

### Victoria Hall

rue du Général-Dufour 14

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

### Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

[www.archipel.org](http://www.archipel.org)